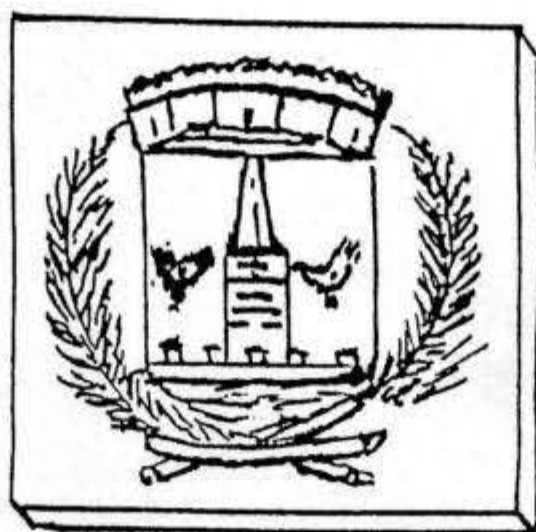
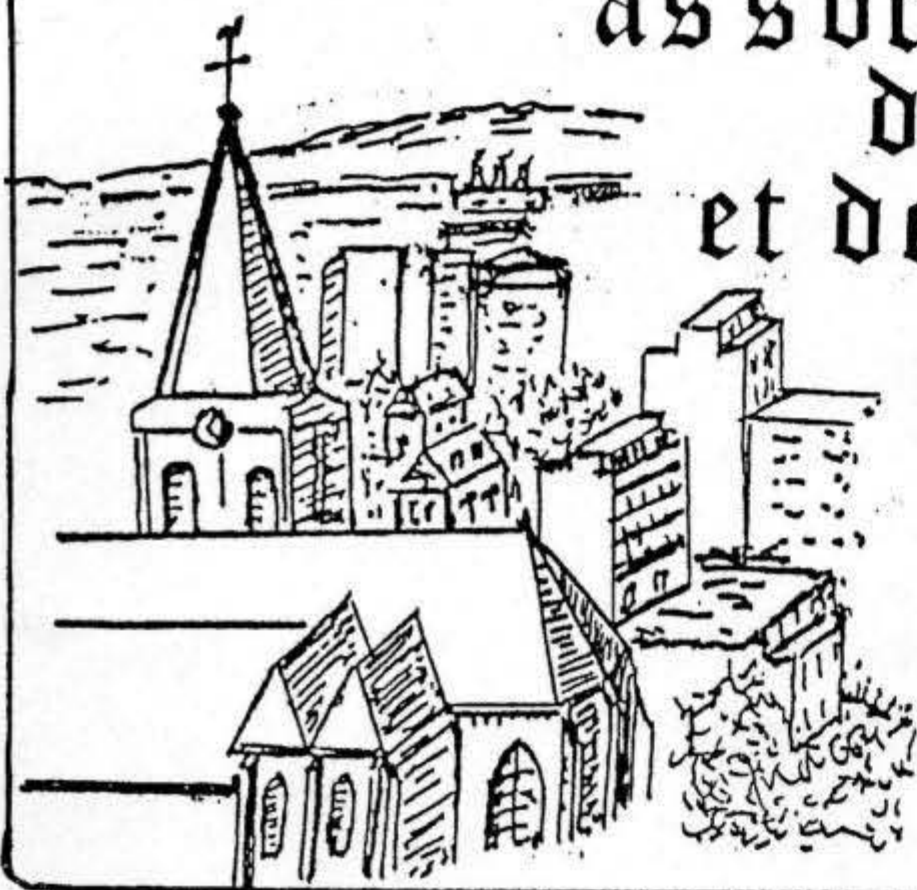


ASSOCIATION DES AMIS DE COLOMBES ET DE SON HISTOIRE



BULLETIN D'INFORMATION

N° 1

AMIS

LECTEURS

Voici le premier numéro du "Bulletin d'information" de notre Association, qui a déjà trois ans.

Au fil des mois et afin de le rendre plus attrayant, nous souhaitons que chacun d'entre vous contribue à son élaboration en nous faisant parvenir un récit plus ou moins détaillé sur tel ou tel endroit de Colombes qui a subi les outrages du temps et...des hommes, un souvenir personnel, un fait saillant ...

Un exemple : le stade de Colombes a cent ans cette année. N'y a-t-il pas un "ancien" de notre Cité qui ait des souvenirs à raconter sur ce stade et ses alentours ? Que de changements depuis cent ans !

Avec votre participation nous espérons que par sa présentation notre bulletin intéressera grands et petits et contribuera à mieux faire connaître notre commune : celle d'hier mais aussi celle d'aujourd'hui et de demain.

La Rédaction

CERTAINS DOCUMENTS LAISSENT UN DOUTE SUR L'ORIGINE DE CE NOM, MAINTENANT FIXE POUR DESIGNER TOUT UN QUARTIER, MAIS QUI N'A PEUT-ETRE EU AUCUN RAPPORT AVEC DES FOSSES.

* * *

Si le nom est déjà écrit tel que nous le connaissons sur des plans de Colombes du début du siècle (il s'agit d'un chemin correspondant à la rue Jules Michelet d'aujourd'hui), le même chemin sur le territoire d'Asnières (la rue Henri Poincaré actuelle) s'appelait "CHEMIN DES FAUSSES GENS". Ce terme, difficile à interpréter au premier abord, s'éclaire sans doute par la présence, inscrite sur les mêmes plans, de l'octroi d'Asnières, au carrefour des Quatre-Routes.

On a oublié, aujourd'hui, l'existence de ces bureaux qui faisaient payer des taxes pour certaines marchandises à l'entrée de nos villes (toutes les portes de Paris avaient aussi des bureaux d'octroi, à l'endroit où l'on franchissait les fortifications).

La lecture du plan d'Asnières suggère que le "Chemin des Fausses Gens" désigne tout simplement les personnes qui trouvaient commode de "fausser compagnie" à l'octroi en prenant un chemin de traverse dans une zone d'ailleurs inhabitée à cette époque.

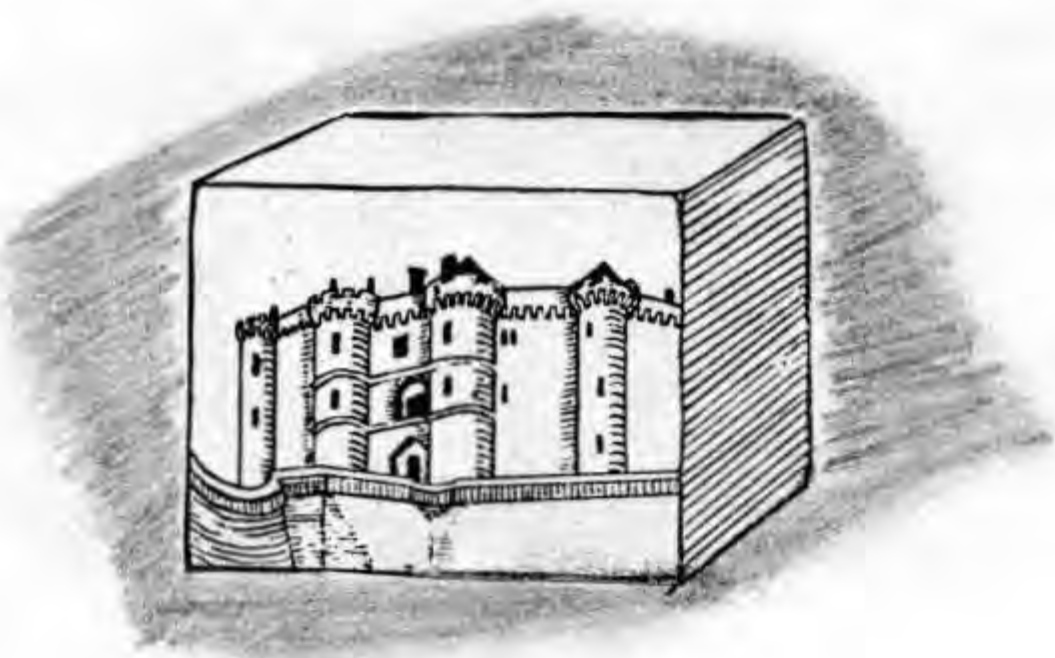
Le chemin en question contournait l'ancienne Redoute, petite fortification dont le terrain est occupé depuis longtemps par des cimetières dépendant des villes d'Asnières et de Bois Colombes.

(suite p. 3)

LES

FOSSES-JEAN

par Fr. HENRY



Qu'est devenue

la Pierre

de la Bastille ?

Le 12 juin 1791 régnait, à Colombes, une animation inusitée : c'était la journée de la grande fête patriotique. Ce jour là, les cloches de l'église avaient sonné à toute volée dès le matin.

Les habitants d'Asnières, Gennevilliers, Courbevoie accourus en masse au chef-lieu de canton, s'étaient joints aux Colombiens et, tous affluaient sur le "Chaussy" ou Place d'Armes. Là, avait été planté, conformément à une délibération du 27 février précédent, un orme gigantesque qui provenait du Moulin-Joly et qui symbolisait l'Arbre de la Liberté. Il était magnifiquement décoré; autour du tronc s'enroulait une étoffe tricolore et jusqu'à la cime flottaient dans les branches des banderoles où on lisait ces mots : " LA LIBERTE, LA NATION, LA LOI, LE ROI".

La fête avait pour cause principale la donation d'une pierre de la Bastille que venait d'offrir à la commune, Palloy, le démolisseur de la forteresse. La municipalité avait reçu, le 9 juin, des "Apôtres de la Liberté", une caisse qui la contenait. Sur cette pierre étaient gravés le plan et le profil de la prison emportée d'assaut par la fureur d'un peuple. Cette fête donna lieu à une éclatante cérémonie dans l'antique église où elle fut déposée avec pompe en présence d'une foule enthousiaste qui réclamait que la pierre offerte fut bénie, ce qui fut fait à 3 heures, par le curé Rousset, président du conseil général.

La pierre ayant été bénie et la cérémonie achevée la relique des patriotes fut portée dans la maison commune. Mais nul ne sait, depuis, ce qu'elle est devenue !

(extrait de "Colombes historique et contemporain" édité par la municipalité en 1958)

LA MAISON MUNICIPALE

EN 1739

Savez-vous que c'est au temps de J.-B. Albéric Chevalier, curé de Colombes, que fut achetée, pour les délibérations municipales une maison, démolie depuis, située à l'emplacement du bâtiment actuel connu des habitants sous le nom d'"ancienne mairie" ?

Le conseil municipal du 10 mai 1846 avait décidé la construction de ce bâtiment qui a l'apparence d'un ancien hôtel particulier.



L'ancienne mairie.

LE COIN DU RADIESTHESISTE

ESSAIS D'ETUDES RADIESTHESIQUES SUR L'HISTOIRE DE COLOMBES

par Charles QUERE

Je n'ignore pas que la radiesthésie, en tant que moyen de recherches et d'investigations, est assez méconnue. Ce ne sont pas les parodies dans le genre de celle qui a été présentée, en 1979, par T.F.1, qui permettront de la faire connaître sous un jour favorable.

En admettant que les radiesthesistes aient été admis, officiellement par exemple à partir de 1979, à effectuer des recherches de tous ordres, il serait difficile, en France, de combler le retard pris sur les Soviétiques - de l'ordre de 40 années - ou sur les Américains du Nord - environ une trentaine d'années. Chacune de ces nations a formé des corps de troupe de plusieurs milliers d'hommes, rompus aux recherches menées par la radiesthésie. Cela ne veut pas dire que des erreurs ne puissent pas être commises par les adeptes de la baguette et du pendule.

Si certains membres de notre Association peuvent s'offusquer des conclusions qu'il m'arriverait de présenter, après recherches téléradiesthésiques, qu'ils veuillent bien m'en excuser par avance. Il me sera toujours loisible de leur donner des explications complémentaires. S'ils n'en étaient pas satisfaits, je leur demanderai alors, d'accepter mes déclarations éventuelles comme ressortant de la science-fiction.

Mon propos ne sera jamais de vous induire sciemment en erreur, mais d'essayer de vous faire entrevoir ce qui a pu se passer, autrefois, sur ou sous le territoire de Colombes moderne.

Le livre de Léon Quénéhen "Histoire de Colombes à travers les âges" édité en 1937, nous servira de base. Mon prochain article aura pour but de déterminer les origines du nom de Colombes.

Quelques dates de l'histoire locale

- 23 septembre 1876 : inauguration de la place de la République.
- 1er juillet 1887 : mise en exploitation de la gare actuelle de la Garenne-Bezons.
- 17 mars 1896 : séparation de Bois-Colombes.
- 15 octobre 1897 : ouverture de la gare des Vallées.
- 5 mai 1910 : séparation de la Garenne-Colombes.
- 2 décembre 1923 : inauguration de l'actuel Hôtel de Ville.
- 1924 : ouverture du stade pour les Jeux Olympiques et mise en service de la gare S.N.C.F.
- 1965 inauguration de la Maison des Jeunes et de la culture.

LES FOSSES-JEAN

Le passage se trouvait donc assez loin de la vue des Quatre-Routes

L'existence, tout près de cette zone, de l'ancien "Fossé de l'Aumône", à la limite d'Asnières et de Gennevilliers, peut faire comprendre que l'explication par les "Fossés" ait été séduisante quand le sens ancien n'apparaissait plus, et qu'il n'y avait plus de "fausses gens" pour contourner l'octroi ... On peut d'ailleurs observer qu'on ne voit pas quels fossés, même anciens, avaient pu coïncider avec ce chemin qui sert dans le tracé actuel des rues Jules Michelet et Poincaré.

CE "BULLETIN" VOUS A INTERESSE ?
FAITES CONNAITRE NOTRE ASSOCIATION
FAITES ADHERER

ASSOCIATION DES AMIS DE COLOMBES ET DE SON HISTOIRE

Bulletin d'adhésion

NOM

PRENOM

ADRESSE

..... TELEPHONE

Cotisation annuelle : membre actif 20 F.
membre bienfaiteur 50 F. minimum

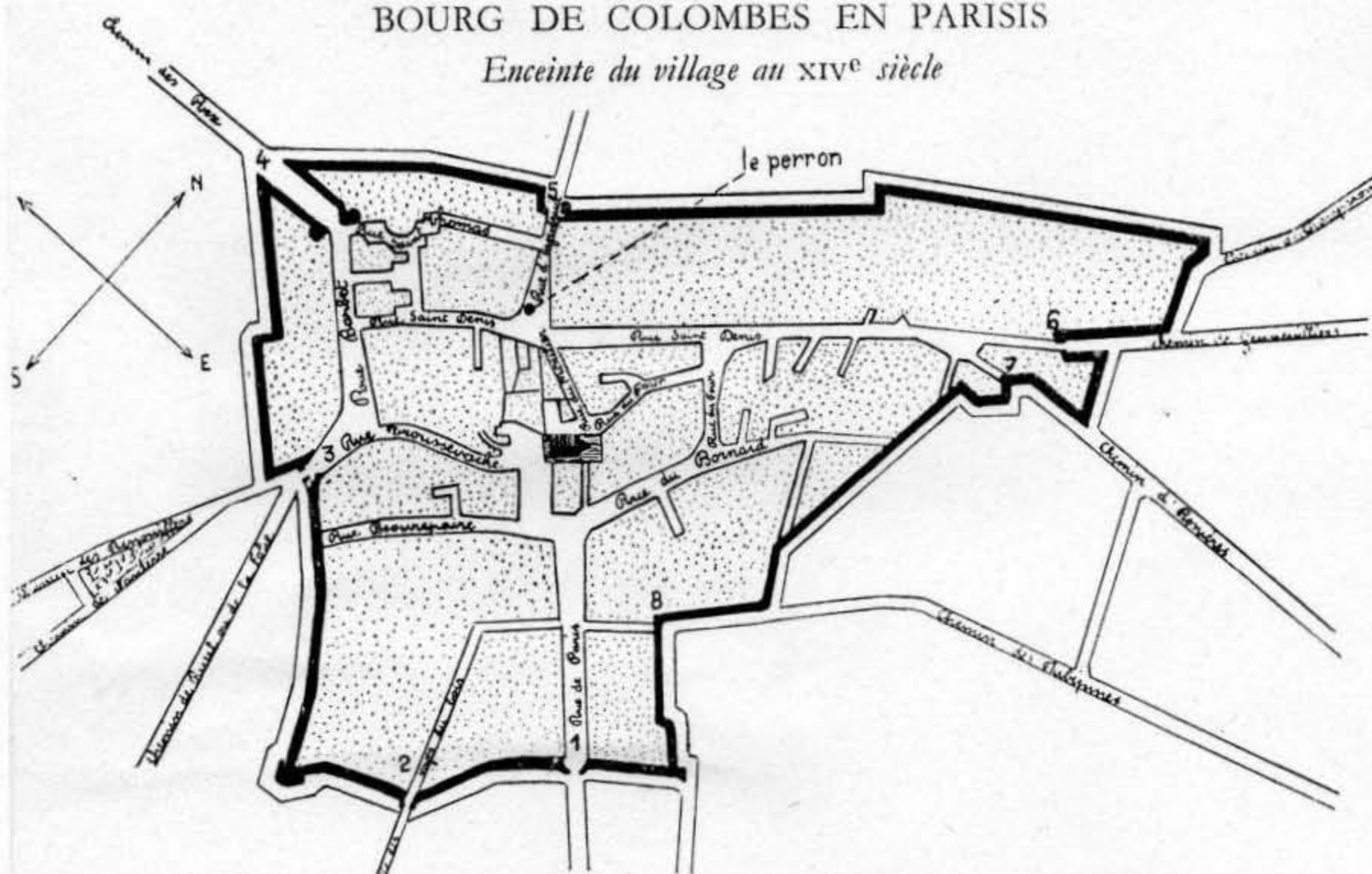
Ci-inclus la somme de F. par chèque ou c.c.p.

le
signature :

Faire parvenir à la présidente :
Monique Tissot - 54, rue des Monts Clairs - Colombes (tél. 781 88 25 le matin)

BOURG DE COLOMBES EN PARISIS

Enceinte du village au XIV^e siècle



: Portes et Tourelles.

— Tracé du mur d'enceinte : 1. Porte de Paris. — 2. Porte des voies du Bois. — 3. Porte de la Croix. — 4. Porte de Pretz. — 5. Porte d'Argenteuil. — 6. Porte Saint-Denis.

LES AMIS
DE
COLOMBES
ET
DE SON HISTOIRE

peuvent mettre à
votre disposition
deux plans anciens
de Colombes

COLOMBES en 1780

COLOMBES en 1852

PLAN DE COLOMBES en 1780

- poster couleur 150 F.
- plan sur papier 8 F.

PLAN DE COLOMBES en 1852

- plan s/papier ... 8 F.

Commande à adresser avec le règlement (chèque ou C.C.P.) à la présidente :
Monique Tissot - 54, rue des Monts Clairs - 92700 COLOMBES - tél.781 88 25(le matin)

ASSOCIATION DES AMIS DE COLOMBES ET DE SON HISTOIRE - Association de la loi de 1901 -
Siège social: Maison des Jeunes et de la Culture - 14, rue Thomas d'Orléans- Colombes
Pour tous renseignements s'adresser à la présidente :
Monique Tissot - 54, rue des Monts Clairs - Colombes (tél. 781 88 25 le matin)